

Poplack, Shana, Bourdages, Johanne S. & Dion, Nathalie. 2010. Qui Ø se conforme pas?: La négation à l'école et dans la communauté. Les français d'ici: Acadie, Québec, Ontario, Ouest canadien. Queen's University, Kingston, ON. May.

L'école québécoise se doit de promouvoir l'usage du français standard. Cependant, des formes grammaticales non-standard abondent dans le discours de la majorité des locuteurs natifs et plusieurs sont en progression. Pour la jeunesse actuelle, certaines représentent la norme d'usage. Comment expliquer une telle situation? Le blâme est souvent attribué aux enseignants sans qu'aucune étude systématique de leur discours n'ait été effectuée.

Nous avons entrepris de cerner l'impact de l'enseignement de la variante standard en l'opposant aux normes de la communauté, et ce, en vue d'établir leur influence respective sur les changements linguistiques en utilisant comme exemple l'usage de la particule négative *ne*. La norme prescriptive exige la présence du *ne* dans chaque énoncé négatif, alors que la norme de la communauté convient d'une absence presque totale. Nous avons comparé l'expression de la négation en situations formelles et informelles dans le discours d'élèves de secondaire 5 à celui de leurs enseignants de français. Des analyses quantitatives portant sur 16830 occurrences de phrases négatives montrent que les enseignants utilisent beaucoup plus souvent le *ne* que leurs élèves dans tous les contextes. Malgré le modèle proposé par les enseignants, les élèves privilégient la norme de la communauté au détriment de la norme standard. Ce comportement pourrait s'expliquer parce que dans la langue usuelle, l'absence du *ne* est la norme; sa présence est marquée et ainsi stigmatisée. Par conséquent, l'impact de l'école se trouve amoindri face à celui de la communauté. Nous explorerons les implications de ces résultats pour l'enseignement du français au secondaire.